

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Bruxelles, Mardi 2 juillet 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Bruxelles, Mardi 2 juillet 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Voyage](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1850-07-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Bruxelles Mardi le 2 juillet 1850

8 h. du soir.

Ah quelle fatigue ! Levée à 4 h. du matin, un accident de route & arrivée ici éreintée. Avant de me coucher je veux vous dire un mot. Neumann est accouru chez

moi. Il paraît que le roi ne comprendrait pas que je ne l'allasse pas voir. Cependant je suis si lasse, et si pressée d'arriver à Ems. Hier soir Molé est venu causer avec moi il avait passé quelques jours à la campagne. Il a retrouvé dit-il de l'anarchie dans l'assemblée. ne s'y préoccupait hier beaucoup de l'article du Constitutionnel qui annonce un avènement. Tout le monde croit que l'époque de la prorogation de l'Assemblée sera mise à profit pour tenter quelques chose. Je ne crois pas. mais il faut que Changarnier se tienne bien car on pourrait alors essayer de se débarrasser de lui. J'ai bien du regret, il a paru chez moi hier deux fois, & je n'y étais pas. Molé me dit de lui que ses propos sont les mêmes.

Mercredi le 3 juillet onze heures.

La fatigue m'a rendue malade. Mon estomac bouleversé. Il me faut du repos, cependant je veux partir demain. Je déteste de traîner en route. L'accident arrivé à Peel est très grave. On m'écrit de Lundi qu'on doutait qu'il ne revienne. La chute était dit-on une apoplexie. S'il venait à mourir ce serait bien gros ? D'un côté rien ne ferait plus obstacle à l'union des partis, de l'autre si l'Angleterre est menacée d'une crise elle perdrait en Peel le seul homme capable de régler ce mouvement. Quelle destinée ! Nous verrons. Mes correspondants, Greville & Ellice ne me parlent que de cela. Ellice comme d'un great loss for the government. Je sais que la reine déteste plus que jamais lord Palmerston. L'exposition des industries anglaises et étrangères est près de faire naufrage. Le Prince Albert est furieux contre Brougham qui a soulevé à la Chambre des Lords la question du bâtiment à Hyde Park. Adieu. Je ferme ma lettre, voilà l'heure de la poste. J'ai eu la vôtre de Lundi ce matin à mon réveil. Adieu. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Bruxelles, Mardi 2 juillet 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-07-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3398>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 2 juillet 1850

Heure 8 h. du soir

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2697  
Paris, Boulogne, Mardi le 2  
juillet 1850. 8 h.  
du soir.

ah quelle fatigue! Lundi à 4  
h. du matin, un accident  
la route, & arrivai en soirée.  
avant d'aller coucher je allay  
voir chez un not. Ne pouvant  
et accuser de mes. il parait  
quel on ne comprendrait pas  
que je ne l'allam pas. # ont.  
repandaient je suis si las,  
et si pressé d'arriver à Paris.  
hier soir Malin et Meunier  
avec moi il avait passé  
jour à la faucellerie. il  
a retenu St. - il de l'assemblée  
dans l'assemblée.

me s'y préoccupait bien beaucoup  
de l'attitude du parlement, qui  
annonçait un avènement. tout  
le monde écrit que l'épave de  
la prorogation de l'Assemblée sera  
venue à profit pour toutes les  
choses. je me crois par. mais il  
faut que l'Assemblée se tienne  
bien car on pourrait alors  
de se débarrasser d'elle. j'ai  
bien du regret, il a paru bien  
vrai hier deux fois, à p'ri'y  
étais par. moi me dit de lui que  
les propriétés sont les mêmes.

Mardi le 3 juillet. me se bien.  
La fatigue m'a rendu malade.  
mon estomac bouillonne. il me  
faut du repos, cependant je  
vrais parler de vous. je detest  
de vous me cont.

L'incident arrivé à Sul est  
général. on se frotte de la main  
pu on ditait qu'il n'y avait  
la chute était dit. on me explique  
s'il venait à mourir ce serait  
à la fin bien gros! d'un côté  
rien ne ferait plus obstacle à  
l'union de partis, de l'autre,  
l'augmentation de la masse  
serait elle perdrait en lui le seul  
homme capable de régler ce  
mouvement. quelle difficulté!  
vous verrez. un conseil  
dans, Genève, à l'Assemblée ce me  
paraît que de cela. l'Assemblée, comme  
d'un grand loisir for the  
je sais que la venue de l'Assemblée  
plus que jamais indésirable.  
l'opposition à l'Assemblée au sein

et étranger, est prêt à faire un voyage  
à Paris avec son père et sa mère  
pour passer un an à la  
Ch. de Lord laquintin en  
bâtiment à Hyde Park.

adieu, je ferai un autre voyage  
à Paris de la poste. j'ai eu la  
vite de lundi ce matin à mon  
véhic. adieu adieu. adieu.